

« Encore un petit ornement sur cette tombe. Elle est déjà ornée ?
Oui, mais puisque cela m'est si facile... »

F. Kafka

CINQ DÉBUTS D'UNE FIN

En 234 ans, comme le coyote azimuté du cartoon (risible héraut de la « civilisation de l'accélération » et du « siècle court »), la modernité vite ivre de sa puissance transformatrice aura réussi à mener notre planète et tout ce qui l'occupe, non pas au bord de l'abîme, mais juste au dessus. La chute, catastrophique quoi qu'hyper-ralentie (et le gaguesque « développement durable » ou l'inaudible « décroissance » ne sont pour rien dans ce captieux délai), prévisible et prévue, ne devrait donc plus tarder. Seule porte de sortie ouverte parce que défoncée d'un monde un peu trop fini et clos, un peu trop étroit et rétréci à notre goût & pour ce qu'on voudrait en faire. Fin de l'Histoire, oui. Bientôt littérale.

Crise environnementale, nocivité du turbo-capitalisme globalisé, réchauffement climatique, extinction des espèces, déforestation massive, multiplication des conflits de faible et moyenne intensité, transferts massifs et sporadiques de population, zoonoses et pandémies à gogo, acidification des océans, pollutions sévères diminution critique de la biodiversité, amenuisement dramatique des ressources, dérégulation fatale des écosystèmes, phénomènes météorologiques extrêmes, épuisement et empoisonnement des sols, raréfaction de l'eau douce et des sédiments, fin des haricots (la liste est trop longue)... A force d'exploitation, d'extraction, de destruction, de spéculation & de souillures, cahin-caha, à hue et à dia, tout tire à sa fin... Débâcle également pittoresque et grotesque ici ou là, auscultée par tout un chacun, qui ira grandissante jusqu'à toucher enfin au « collapsologique » pur & dur à grande échelle, « rampage porn » à destination d'un public alors tragiquement plus clairsemé.

Pour seulement espérer avoir le temps de terraformer la Terre, il faudrait urgemment tout changer. Mais non, « c'est cuit » ! « TINA » & « business as usual »... Au temps pour le « sursaut » ou la « planification » écologiques... On n'y arrivera bien sûr pas, même à nouveaux et grands frais. Le grand « On », qui signale la disparition silencieuse du collectif (authentique), des solidarités (sincères) et de la responsabilité politique (en conscience), se contentera routinièrement & « anthropocènement » de *tout changer pour que rien ne change*. Aussi, sans amertume, sans agressivité, désespoir, sidération, désenchantement, ressentiment, romantisme, solastalgie, abrutissement ou naïveté, postures inutiles pour être trop tardives ou pathétiques ou dévoyées, il nous suffira amplement de voir comment *ça se passe* ou *ça passe* tout court... De *garder les yeux ouverts* et d'y *mettre les formes*, histoire de *s'occuper en attendant*. Dans des registres et avec des sensibilités ou des insistances différentes, c'est tout l'objet des cinq expositions de cette saison pas encore vraiment en enfer. Mais qui s'en approche à sa façon... Une façon ou une méthode, mais oui, mais si, ici aussi — ne le prenez pas mal — ruineusement « macro-plastique », et donc un peu terrible, de *former les publics*...

■ Nouveautés à la galerie hotel palenque pour être dans le thème et dans le coup autrement qu'en mode « idiot utile » : ► on n'indique plus les dates d'ouverture et de clôture des expositions, seulement le mois. Il s'agit d'être là au bon moment puisque ça a lieu & que c'est « comme ça » ; ► plus de vernissage à fort coefficient de sodalité. On réserve les mondanités pour les veilles de décrochages et de *remises en caisses* ; ► Au coup par coup, baisse drastique de la jauge. Une manière de joindre le besoin d'intimité avec les œuvres à la prochaine désolation qu'il faut bien envisager ; ► Plus de textes d'intention ou vaguement pédagogiques au verso des affiches. Tout a été dit & seriné, extrapolé & chiffré, su & répété depuis trop longtemps : il fallait suivre ; ► Tous les ouvrages afférents aux expositions seront disposés d'un coup dans la bibliothèque du fonds documentaire. Archives pas plus en ordre qu'une décharge sauvage ; ► recyclage clownesque de tous les matériaux d'une exposition à l'autre. Une manière de joindre comme toujours les deux bouts & l'utile au désagréments ; ► entretien relatif et de plus en plus « palenquien » du « cube blanc » au fil de la saison ; ► remplacement des volants roulants électriques neufs par des volets à manivelle antédiluviens parfaitement opérationnels... Non, là, on plaisante...